



OÙ NOUS SITUONS-NOUS?

# Un maillon de la chaîne alimentaire

Le lait joue un rôle nutritif mais aussi économique

Il y a un peu plus d'un an, le ministre de l'Economie Etienne Schneider annonçait un investissement de 100 millions d'euros du géant agroalimentaire grec Fage au Grand-Duché. Dès la fin 2018, le groupe produira à Bettembourg/Dudelange des yaourts grecs qui seront ensuite exportés vers 40 pays différents. Son objectif? Produire 40.000 tonnes de yaourt par an, voire davantage. Pour y parvenir, il faudra évidemment du lait. Mais le Luxembourg est un petit producteur en comparaison avec ses voisins européens de plus grande taille. Même en y regardant de plus près - à l'échelle régionale donc - le Grand-Duché produit quatre fois moins de lait que la Lorraine par exemple. En revanche, sa production est deux fois plus élevée que dans la province belge de Luxembourg.

Bref, Fage se fournira plus que vraisemblablement en-dehors de nos frontières, surtout quand on sait que son usine aura besoin de 180.000 tonnes de lait par an, soit environ la moitié de l'ensemble de la production luxembourgeoise. Celle-ci reste dominée par Luxlait mais dans le même temps, d'autres producteurs émergent, portés par la vague du bio comme le groupe Oikopolis et sa marque Biog. Mais le bio représente actuellement seulement 0,69% de la production totale de lait de vache au Luxembourg, selon le Service d'Economie Rurale.

En Europe, l'industrie laitière reprend son souffle après la levée des quotas laitiers en 2015. Ils ont fait s'envoler la production mais les prix ont chuté de plus de 10% environ. L'Union européenne compte plus de 12.000 laiteries et l'industrie du lait génère plus de 300.000 emplois directs selon le lobby laitier «Europe-

an Dairy Association». Il regroupe environ 750.000 fermes laitières sur le continent et revendique un apport de 9,3 milliards d'euros du secteur à la balance commerciale européenne. Car à côté du lait, on retrouve de nombreux produits dérivés tels que le beurre, la crème et les fromages. A ce propos, il existe plus de 300 fromages et produits laitiers enregistrés en Europe, ce qui contribue au patrimoine culturel et gastronomique de l'Union. Du «blue Stilton» britannique au morbier français, les goûts et aspects sont différents mais pas l'origine: le lait.

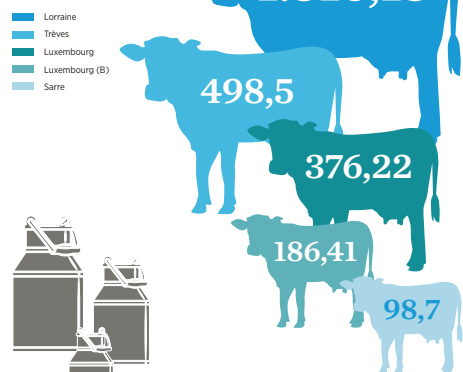
Dans le monde, il provient majoritairement des vaches. Mais les bufflonnes aussi représentent une part importante du marché, devant les productions de lait de chèvres, de moutonne et de chamelle. Au niveau de la production, l'Inde pèse 16,5% du total, devant les Etats-Unis (12%) et la Chine (6%). Quant à la production, elle a gonflé de 50% entre 1982 et 2012 pour atteindre 754 millions de tonnes dans le monde. Bien sûr, la consommation varie d'un bout à l'autre du globe selon la culture et les goûts. C'est en Amérique du nord qu'elle est la plus grande avec plus de 250 kg/capita/an soit dix fois plus qu'en Asie du sud-est par exemple.

En Europe, la consommation annuelle de produits laitiers est dominée par le lait (32 millions de tonnes), devant le fromage (8,7 millions de tonnes) et le beurre (1,8 million de tonnes). Aujourd'hui, le verre de lait reste attractif ne fut-ce que pour sa richesse nutritive: protéines, calcium, potassium, phosphore, mais aussi vitamines B2, B1 et B12. «European Dairy Association» estime que les produits laitiers contribuent entre 40% et 70% des apports en calcium. CATHERINE KURZAWA

## LA PRODUCTION À LA LOUPE

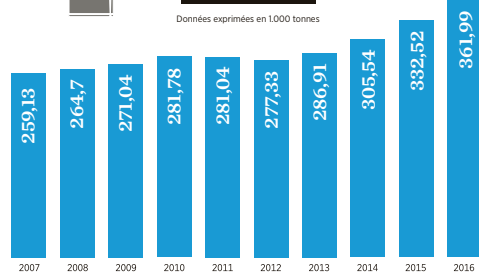
### GRANDE RÉGION, GRAND CONTRASTE

Données exprimées en 1.000 tonnes



### COLLECTE CROISSANTE

Données exprimées en 1.000 tonnes



EN HAUT Production du lait de vache à la ferme par région

EN BAS Collecte de lait de vache et produits obtenus au Luxembourg

Source: Eurostat

## KLOERTEXT - ANZEIGE GEGEN VOLKSWAGEN AG

**PASCAL BERCHEM**  
Präsident der „Touring Association  
Luxembourg Asbl“



## Zeit zu handeln

Dieselvege, der Abgaskandal um manipulierte Dieselmotoren, zieht immer weitere Kreise. Der Betrug am Kunden ist enorm, weshalb auch einige Verbände und Organisationen vor Gericht ziehen oder Anzeige erstatten wollen. So auch die „Touring Association Luxembourg Asbl“, die vergangene Woche die Facebook-Initiative „Dieselgate.lu“ gestartet haben, um gemeinsam mit betroffenen Verbrauchern vorzugehen. Hierzu der Präsident der TAL, Pascal Berchem.

„Wenn man beobachtet, wie die Politik und die Autoindustrie mit dem Skandal umgehen, dann muss man feststellen, dass lediglich versucht wird das Ganze herunter zu spielen. Die Verantwortlichen wollen sich aus der Verantwortung ziehen und das kann einfach nicht sein.“

Es wurde ein massiver Betrug am Kunden begangen. Ihm wurde versprochen, dass sein Wagen umweltfreundlich ist. Das war gelogen. Jetzt wird er im Regen stehen gelassen und muss etwa fürchten, dass Fahrverbote für die betroffenen Dieselfahrzeuge verhängt werden. Der Wertverlust der Wagen ist noch nicht abzuschätzen und auch die Anleger, die in den Konzern investiert und vertraut haben, wurden betrogen.

Je mehr über das Ausmaß dieses Skandals bekannt wird, desto klarer erkennt man, dass es sich hierbei um organisierte Kriminalität handelt. Ein Kartell, das sich über Jahre abgesprochen hat, um weniger in Innovation investieren zu müssen und am Ende mehr Geld zu verdienen. In erster Linie streben wir jedoch keinen finanziellen Ausgleich für den klar verursachten Schaden an, da wir nicht der Auffassung sind, dass das der Weg ist, den wir als „Touring Association Luxembourg Asbl“ gehen wollen. Diesen verfolgen bereits andere Organisationen und Verbände, die sich mit unseren Bemühungen ergänzen. Vielmehr verlangen wir Gerechtigkeit für die mehr als 31.000 betroffenen Kunden in Luxemburg. Wir wollen dass die Verantwortlichen für ihr Handeln geradestehen müssen und vor Gericht kommen. Die Justiz muss in diesem Fall endlich entsprechend aktiv werden. Zwar hat der luxemburgische Staat mittlerweile Anzeige erstattet, allerdings gegen Unbekannt. Da wir aber der Meinung sind, dass es die Volkswagen AG ist, die es anzuzeigen gilt, werden wir dies nun selber tun, und zwar gemeinsam mit betroffenen Kunden aus Luxemburg.

Denn es kann nicht sein, dass die betroffenen Autohersteller nun einfach ein Update aufspielen und damit ist es getan. Auch mit einem solchen Update entsprechen die Fahrzeuge nicht jenen Standards, die zuvor von den Herstellern angegeben wurden. Dabei gibt es andere Möglichkeiten, um die betroffenen Wagen sauberer zu machen. Die Hersteller betreiben allerdings lediglich Augenschwermerei und wollen möglichst wenig für die Schadensbewältigung ausgeben.

Hinzu kommt noch, dass wenn wir jetzt nicht mit allen möglichen Mitteln versuchen, dass die jeweiligen Personen ihre Verantwortung übernehmen, wir mit hoher Wahrscheinlichkeit in Zukunft ähnliche Betrügereien gegenüber Kunden sehen werden. Wer sich an der Anzeige beteiligen will, findet alle nötigen Informationen unter [www.dieselgate.lu](http://www.dieselgate.lu). Angestrebt ist bis etwa Mitte Oktober mindestens 1.000 betroffene Verbraucher zu versammeln. Die Kosten für die Anklageschrift und die erste Instanz werden über die Jahresmitgliedschaft für die „Touring Association Luxembourg Asbl“ von 49 Euro bezahlt.“

„Wir wollen dass die Verantwortlichen für ihr Handeln gerade stehen müssen und vor Gericht kommen“